



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q. Tél., CRescent 832

MONTREAL ANNONCE SES ELECTIONS MUNICIPALES



PLUS DE JOIE

AVEC POLITIQUE

LE MAIRE RINFRET — Eh! bien, Concordia, on dirait que tu as envie de nous mettre tous à la porte. Tu en as des affiches. Nous ne sommes donc pas de bons locataires?
 LA MERE CONCORDIA — Pas une sacré miette! Je ne veux plus d'échevins bluffeurs qui ont plus de "front" que de coeur. Votre bail était pour deux ans... Dehors!
 LE MAIRE RINFRET — Je résilie mon bail, je ne tiens pas à le renouveler. J'ai été bien traité, j'ai bien mangé, j'ai tenu ma promesse de ne rien faire. Bonzour!

PSSST ! LECTEURS, ECRIVEZ-NOUS CE QUE VOUS PENSEZ DE NOS ECHEVINS ACTUELS **PSSST !**



C'ETAIT TROP BEAU

(57ième Concours)

—Je suis certaine que vous aimerez cette propriété.
—Vraiment.
—Certainement! Il n'y a pas de mouches.
—Oh!
—L'eau est excellente.
—Bonne affaire.
—Le gaz fonctionne bien.
—Bon!
—Vous avez aussi la lumière électrique.
—Hum!
—Il y a des trains à tous les vingt minutes, et ils sont toujours à la seconde.
—Ha!
—Pas de voisins désagréables.
—Hum!
—Pas de moustiques... Mais qu'avez-vous à pleurer?
—Je ne savais pas que je fusse mort, et voilà que je me réveille tout à coup dans le Paradis.

FRIMOUSSE.

PRIS A SON PROPRE PIEGE

(57ième Concours)

La femme — Il faut que je fasse cuire ce poisson tout de suite car il ne me paraît pas frais.
Monsieur — Pas possible! je vais de suite chez le marchand de poissons lui dire ma façon de penser.
—Calme-toi donc? C'est le poisson que tu as pêché toi-même cet après-midi.

CARABAS.

UN ACCUEIL PEU CHALEUREUX

(57ième Concours)

La dame—Que je suis donc contente de vous voir. J'avais même un pressentiment que vous viendriez ce soir.
Le visiteur — Vraiment!
—Oui, chaque fois que mon mari et moi nous nous proposons de passer, une veillée tranquille, il vient toujours quelqu'un pour nous déranger.

BLANC-BLANC.

IL VOULAIT TOUT TUER

(57ième Concours)

Un nègre est jugé pour meurtre.
Le juge — Vous êtes trouvé coupable d'avoir le dix nombre, tué un père de famille, égorgé sa femme, fait mourir un chien et noyé leur plus jeune enfant. Vous êtes condamné à être pendu par le cou jusqu'à ce que la mort s'en suive. Veux-vous quelque chose à dire avant votre exécution?
Le nègre — J'ai à dire que je ne regrette qu'une chose: est de ne pas avoir poigné leur grand garçon et leur chat parce que même cela je ne regretterais rien.

RUBIE.

OUI, ÇA SE VOIT...

(57ième Concours)



Juliette — Allez-vous me faire une rente de 500,000 dollars si je consens à devenir votre femme.
Pierre — Oui, je vous les donnerai de manière à ce que vous puissiez en faire l'usage qu'il vous plaira.
Juliette — Et vous ferez votre testament en ma faveur, pour le cas où vous mourriez avant moi?
Pierre — Si vous y tenez, oui, ma chère.
Juliette — Et vous vendrez tous les meubles ayant appartenu à votre première femme?
Pierre — Avec plaisir.
Juliette — Et vous m'achèterez un magnifique collier de perles?
Pierre — Je serai très heureux de faire cela pour vous.
Juliette — Me ferez-vous un legs spécial pour supporter ma famille?
Pierre — Avec plaisir.
Juliette — Eh bien! je pense que vous pouvez annoncer notre engagement. Mais, Pierre, je veux qu'il soit bien entendu que je ne vous marie que par amour et rien autre chose.

LUTIN.

C'ETAIT UN HOMME FRILEUX

(57ième Concours)

Un homme et une femme vivaient en paix dans un village éloigné de la ville. Malheureusement, le mari mourut un jour et se trouvant sans soutien, la veuve s'en vint à la ville. En débarquant du train, elle fit la rencontre d'un veuf fort riche. Ce dernier tomba en amour avec elle et le tout se termina par un mariage.
Durant la lune de miel, le nouveau mari lui demanda de quoi était mort son premier mari. Et la femme de répondre avec un sourire:
—Il est mort de la grippe et un dernier frisson le fit mourir.
—Où est-il maintenant, pensez-vous?
—Il doit être chez le diable pour se chauffer.

C. CHAUD.

UN COMBLE DE DISTRACTION

(57ième Concours)

Zéphirin est excessivement distrait.
L'autre jour, comme il avait affaire à sortir, il met sur la porte de son bureau: "Sorti, reviens dans un instant. Prenez une chaise et attendez."
Dans la rue, la pluie lui fait remarquer qu'il a oublié son parapluie. Il retourne à la maison et, sur la porte de son bureau, il lit sa carte. Que fait-il?
Il prend une chaise et... s'attend.

ALICE O.

MADAME ST-LUC

MEDIUM ET CARTOMANCIENNE RENOMMÉE

...peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir — rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur. Nous tirons le thé, aussi.
1246, rue LABELLE, MONTREAL, Qué. — de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.



VRAIE MACHINE PARLANTE

(57ième Concours)

Un voyageur d'une de nos grosses maisons de commerce entre dernièrement chez Jos. Lapincette. Il veut lui vendre un phonographe et déploie, à cette occasion, toutes les ressources de son art oratoire. Il lui explique le mécanisme et les beautés de l'appareil.

—Tenez, dit-il, voici une machine épatante. Double ressorts, précision d'un mouvement d'horlogerie et solidité à toute épreuve. Ça parle pendant quatre minutes sans arrêter...

—Ah! Combien?

—Deux cent cinquante piastres?

—Aye.

—J'ai moins cher. Celle-ci, deux minutes de conversation; moitié prix, cent vingt-cinq...

Jos. parut plongé dans un calcul profond. Le voyageur en conclut qu'il hésitait pour fixer son choix et se disposait à vanter de nouveau sa marchandise, quand Jos. répondit d'un air satisfait:

—J'ai mieux que ça à la maison!

—Hein!

—Oui. Une machine qui vaut \$15,000!

—Pas possible!!

—Certain, elle parle soixante fois plus longtemps sans s'arrêter que la vôtre à \$250; ça vaut donc soixante fois plus.

—Montrez-moi-la donc?

—Attendez cinq minutes, elle va rentrer, c'est ma femme.

M. BARBER.

:o:

PARFUM DU DERNIER SOUPIR

(57ième Concours)

Dans une chambre, un vieillard mourant en était à ses derniers hoquets.

Dans un extrême soubresaut, le vieux laisse sortir de son domaine foncier palpitant un certain gaz accompagné d'un bruit... indiscret.

—Mon Dieu! le dernier soupir! s'exclame la vieille en larmes à l'audition de ce... zéphir.

Mais une bonne voisine qui assistait aussi le moribond et, éclairée par les yeux de la foi, reprit aussitôt d'une voix prophétique:

—Pshut! Pshut! madame, l'âme ne sort pas par là.

YVONNETTE.

:o:

PAS UN BAISER D'AMOUREUX

(57ième Concours)

Un individu arrive en courant à une des barrières de la gare Windsor une minute avant le départ du train.

—Dis donc, conducteur, est-ce que j'ai le temps d'aller embrasser ma femme?

—Depuis combien de temps êtes-vous marié? demanda le conducteur.

—Depuis dix ans.

—Oh! alors, allez-y, ça ne sera pas long.

GRIBOUILLETTE.

CHANSON PAYANTE

(57ième Concours)



Un voyageur s'était arrêté, dans un cabaret de village et y avait fait bonne chère; quand il eut terminé son repas, l'hôte l'invita à payer sa dépense.

—Je n'ai pas d'argent, répondit le voyageur, mais pour les prix de mon écot, je vous chanterai une chanson; je sais les plus jolies du monde.

Le cabaretier répondit qu'il avait besoin d'argent et non de chansons.

—Mais si j'en chante une qui vous plaise, insista, le voyageur, ne la prendrez-vous pas pour argent comptant?

—Oui, dit l'hôte, qui était sûr d'avance qu'aucune ne lui plairait.

En effet, le consommateur en chanta plusieurs, mais l'homme disait qu'elles ne lui plaisaient pas. Enfin, le chanteur tira sa bourse, et la tint à la main, comme s'il avait voulu l'ouvrir:

—Cette fois, dit-il vous allez en entendre une qui sera à votre goût!

Et il se mit à entonner celle qu'on appelle, en Italie, la chanson du voyageur, dont les paroles sont:

“Mettez la main à bourse et payez l'hôte.”

—Eh bien! dit-elle, celle-là vous plaît-elle?

—Ah! sûrement, s'écria l'autre étourdiment.

—Vous êtes payé, alors, fit tranquillement le voyageur en remettant la bourse dans sa poche et s'en allant.

OUISTITI.

:o:

UNE COURSE SANS BUT

(57ième Concours)

Un vieux médecin de campagne, très distrait, en voyage d'affaires très urgentes, débarque à Hull.

Ne voyant aucun auto de louage à l'abord de la gare, il avise un vieux “berlot” trainé par un vieux cheval.

—Menez aussi vite que vous pouvez, dit-il à l'homme et embarquant dans la voiture.

Au bout d'une dizaine de minutes d'une course furieuse le docteur demande soudain:

—Dites donc, savez-vous où vous me conduisez?

—Ah! pour ça, non, dit le charretier, mais je vous mène aussi vite que je peux.

K. RINE.

:o:

SA FEMME N'ETAIT PAS SEULE

(57ième Concours)

Deux conducteurs de chars s'en retournaient à leurs de meures vers 3 h. A.M. et l'un dit à l'autre:

—Tu n'as pas de clef pour entrer chez vous? tu vas réveiller tout le monde.

—Non, je siffle et ma femme connaît ça.

—Bien, moé, mon vieux, pour entrer chez nous je sonne à la porte d'en avant et je cours à celle d'en arrière et, en sept ans de temps, je n'en ai pas manqué un.

FADETTE.

NOUVELLE GAIE

DING ! DING ! DONG !

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Un samedi de juin, à une heure de l'après-midi, retentit soudain, au-dessus du délicieux village de Berneuil, la sonnerie harmonieuse des cloches de la vieille église. Les deux cloches se mirent à remuer lentement: Ding... dong!... Ding... dong!... Puis elles allèrent à toute volée, comme elles faisaient les jours de grande fête: Ding ding, dong! Ding, ding, dong!...

Déjà la chanson d'airain remplissait toute la vallée. Mais, au lieu de se sentir soulevée d'allégresse, voici que la population était plongée dans l'angoisse.

Essayons de découvrir les causes de cette anxiété.

Le village de Berneuil possédait bien une église, mais il n'avait point de curé. C'était celui de la paroisse voisine qui venait, le dimanche, dire la messe. Et, pour annoncer l'office, il faisait lui-même tinter la cloche.

Les autres jours de la semaine, quand, par hasard, il y avait un baptême, un mariage ou un enterrement, M. le Curé prévenait M. le Maire.

Dans la commune, trois autres personnages mettaient les cloches en branle de temps à autre: le sonneur de métier, le garde-champêtre et l'instituteur.

L'instituteur sonnait les heures d'entrée à l'école, le garde-champêtre les heures d'arrivée du percepteur, le sonneur la volée des jours de fête.

Or, cette fois, quand les cloches commencèrent à carillonner, M. le Maire dressa l'oreille, stupéfait: il n'avait pas été prévenu. L'instituteur prit le pas gymnastique pour traverser les cent mètres qui séparaient l'école de l'église. Le sonneur, qui mangeait la soupe, repoussa son assiette, et, vite, partit aux nouvelles. Il rejoignit l'instituteur, qui déjà était en quête du curé dans la sacristie et dans les chapelles. Le garde-champêtre, qui s'était d'abord rendu chez le maire, arriva le dernier, coiffé de son képi galonné, la visière en arrière.

Pendant ce temps, les habitants s'étaient rassemblés autour de l'église. Curieux de savoir et vaguement inquiets, ils s'interrogeaient les uns les autres: mais personne n'était au courant.

Comme la sonnerie endiablée ne s'arrêtait pas et qu'on ne voyait personne dans l'église, l'instituteur, le sonneur et le garde-champêtre escaladèrent l'escalier intérieur qui conduit jusqu'au sommet de la tour. Ding, ding, dong! Ding, ding, dong! Le vieux clocher tremblait sur ses bases. Jamais il n'avait mené un pareil train. C'était trop d'éclat, décidément, pour sa décrépitude. L'instituteur et ses compagnons avaient l'impression que les marches allaient s'effondrer sous leurs pieds.

À la fin, en écarquillant les yeux, ils aperçurent, dans l'obscurité de la tour, un jeune homme du village, Louis Badin, qui s'escriyait à sonner comme un perdu.

C'était un grand diable de garçon, blond, maigre, tout réoui d'aller sur ses vingt ans. À Berneuil, chacun le considérait comme un enfant terrible. Farceur, gavroche, il riait de tout. Il n'avait jamais craint que son père, — ou plutôt la ceinture le cuir avec laquelle son père lui administrait de fameuses acclées chaque fois qu'il avait fait l'école buissonnière (et cela lui était arrivé souvent).

Badin avait une fiancée. Petite, brune, rondelette, les joues panouies, elle s'appelait Alice Lenoir. Mais, lui, l'appelait Badine, — et le nom lui est resté.

On les voyait souvent tous deux revenir des champs. Louis, pour ne pas avoir à se pencher, tenait Badine par le cou. Avec elle, il se faisait tendre: et l'on dit qu'il aurait bien voulu se marier à dix-huit ans, mais que le père avait répondu, sur un ton qui n'admet pas de réplique: "Nous verrons ça après ton service militaire".

Quand le garde-champêtre eût reconnu Badin il monta sur l'échelle transversale sur laquelle le garnement était grimpé pour manoeuvrer les cloches à son aise, et, lui tapant sur l'épaule:

—Je te dresse procès-verbal, dit-il.

Louis, sans se presser, arrêta doucement la sonnerie, puis, une fois les cloches immobiles, demanda:

—Qu'est-ce que vous m'voulez, père Robert?

—Et toi, qu'est-ce que tu m'fiches là? Qui c'est-y qui t'a permis d'sonner?

—Hé! sans moi, est-ce que vous songiez à annoncer la Sainte Alice? C'est grande fête, aujourd'hui; je régale! Venez tous: je paie un verre chez le bistro.

—On va t'en donner, des bistros et des Sainte Alice. Moi, mon gâs, j'fais mon rapport au Maire. Tu t'débrouilleras avec lui.

—Vous n'avez pas le droit de toucher aux cloches, ajouta l'instituteur.

—Ici, fit le sonneur, y n'y a qu'moi qui ai le droit d'sonner.

—Beau mérite! On te paie pour ça, dit Badin; tandis que moi, ce que j'ai fait, c'était désintéressé.

Dans la rue, Louis put constater l'effet de sa carillonnée. Tout le village était sans dessus dessous. En voyant l'instituteur, le sonneur et le garde-champêtre, les gens se précipitèrent pour connaître les causes de la sonnerie insolite.

Badin se chargea de les renseigner:

—Est-ce que nous ne sommes pas le 22 juin? Depuis quand ne sonne-t-on pas les cloches la veille des grandes fêtes?

—Quelle grande fête? firent plusieurs voix.

Eh quoi! faut-il vous apprendre à lire le calendrier? Le 23, c'est la Sainte Alice! On dirait, à vous voir, que c'est du nouveau. Il y a pourtant seize cents ans que ça dure!

Là dessus, quelques jeunes "rigolos" s'approchèrent, prirent Louis par le bras, et s'en furent boire une bonne bouteille à l'auberge, en chantant: Ding, ding, dong! la digue, digue daine...

Le soir, à six heures, Louis Badin fut appelé à la mairie. En arrivant, il aperçut dans la salle M. le Maire, la pipe à la bouche, qui marchait de long en large, ce qui indiquait chez lui une grande colère. À une table, le greffier était assis, en train d'écrire. Un peu plus loin, sur une chaise, le garde-champêtre attendait les événements, un gros gourdin noueux entre les jambes.

Badin entra, la casquette sous le bras, la main droite fort occupée à mettre en place les cheveux rebelles.

—Bonjour, Messieurs! fit-il.

—Ah! te voilà, dit le maire. Il est grand temps, mon garçon, qu'on te serre la vis à la caserne! En attendant, nous allons te faire connaître la loi. D'après l'article 19 du Code, tu es passible d'amende, et même de prison. Allez, greffier, instruisz-moi le procès de ce gaillard-là!

—Voyons, Monsieur le Maire, qu'est-ce que j'ai fait de mal? J'ai vingt ans demain; c'est la Sainte Alice; et je suis fiancé. C'est un événement, tout ça!

—Tu n'as pas le droit de toucher aux cloches. Tu as mis tout le pays en émoi...

!Vous voulez dire que je l'ai fait rire à s'en fendre la bouche jusqu'aux oreilles.

—Attends, tu vas voir si je ris, moi! Demain matin, le garde-champêtre va porter les pièces du procès à qui-de-droit.

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c par leçon. Pour renseignements, écrire à:

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016, rue Ste-Catherine Est,
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.

Don Naturel du Prof. FOURNIER, Clairvoyant et Cartomancien

Lit l'avenir et guérit et enlève les douleurs. Voulez-vous savoir ce que vous réserve 1934? Le Prof. Fournier peut vous le dire d'après sa longue expérience de 47 années. Vous guidera dans la vie. Laissez-le faire votre bonheur. — 3 questions, 25c. Heure de bureau: de 1 h. à 10 h. p.m.

Ecrivez au No 1599, RUE ST-HUBERT, MONTREAL, P.Q.

—Comme vous voudrez, Monsieur le Maire. Mais alors, moi, je me défendrai!

—Tu te défendras? Hé! je voudrais bien entendre ce que tu diras.

—Ce que je dirai? Oh! je dirai que, depuis vingt ans, j'ai toujours vu le curé, l'instituteur, le sonneur, et coetera, faire marcher la cloche pour tous les événements qu'il leur plaisait d'annoncer. Je dirai encore que, depuis vingt ans, jamais, ni au catéchisme, ni à l'école, ni ailleurs, on ne m'a appris qu'il était interdit aux habitants de la commune de sonner les cloches, quand ils avaient, eux aussi, quelque chose de triste ou de joyeux à annoncer. Et puis, Monsieur le Maire, je dirai que jamais, au grand jamais, je n'ai vu sur les murs de Berneuil une affiche avertissant la population que le fait de tirer les cloches était passible de la prison.

—C'est bon, dit le maire. Assez de raisonnements! Déguerpis au plus vite. Nous n'avons pas besoin de toi pour achever la rédaction du procès.

Quand Badin fut parti, le maire dit au garde:

—Passez donc chez l'adjoint et chez le greffier pour leur dire de venir me voir tout de suite.

Il y eut, ce soir-là, un conciliabule mémorable à la mairie de Berneuil.

Le lendemain, le greffier, de sa plus belle écriture, reproduisit à plusieurs exemplaires l'avis suivant:

AVIS.

Les habitants sont informés que nul n'a le droit de sonner les cloches de l'église.

Excepté:

1° M. le Curé, pour la messe;

2° Le sonneur, pour les offices, les baptêmes, les mariages, les décès, et les jours de fête;

3° Le garde-champêtre, pour le percepteur;

4° L'instituteur, pour l'école.

En vertu de l'Arrêté du 23 juin 1927, toute autre personne qui se permettrait de toucher aux cloches serait poursuivie pour contravention.

Fait à Berneuil, le 23 juin 1927.

Le Maire,

CHATAGNER.

Comme son délit était antérieur à l'arrêté du 23 juin 1927, Louis Badin ne fut pas inquiété.

Le soir même, en embrassant sa fiancée, il lui dit:

—Toute ta vie, tu pourras te flatter que les cloches de Berneuil ont sonné à toute volée pour annoncer le jour de ta fête.

—Oui, dit Alice; mais pourquoi as-tu fait ça?

—Pour hâter notre mariage. Maintenant que nos fiançailles ont été publiées à son de cloches, mon père lui-même m'a dit, furibond, qu'on ne pouvait plus retarder les noces. On va commencer dimanche les publications.

PIERRE BELLEVALES.

:o:

IL AVAIT DES BOSSES

(57ième Concours)

Le juge — Voyons, vous me semblez être un homme intelligent et vous êtes accusé de voie de fait sur vous-même. C'est ridicule.

L'accusé — Votre Honneur, ce n'est pas moi qui ai porté plainte. Si seulement le rouleau à pâte pouvait parler, c'est ma femme qui serait à ma place aujourd'hui. Puisque vous trouvez que j'ai l'air trop intelligent pour être ici, à l'avenir, j'enverrai l'autorité chez le diable.

Le juge — Vous insultez la justice.

L'accusé — Non, Votre Honneur, car, pour moi, l'autorité c'est ma femme.

Le juge — Acquitté!

ANNETTE FINEMOUCHE.

DIFFERENTES PENSEES

(57ième Concours)



Ceux qui n'ont d'esprit que pour être méchants ne conçoivent pas qu'on puisse être bon sans être bête.

Le respect est descendu sur nous de Dieu même qui nous a faits à son image.

Les jeunes gens d'aujourd'hui ne peuvent pas admettre que les vieux en connaissent plus qu'eux.

Un bon caractère: ne pas se fâcher quand on vous gronde, ne pas gronder quand on vous fâche.

Une fois lancés, la pierre ni le mot ne reviennent plus.

Le coeur apprend à s'affliger quand il apprend à aimer.

L'homme du monde reconnaît que tout est vanité, sans la vertu, et il ne cherche la vertu que pour la vanité.

LUTIN.

:o:

UN MARI QUI FAIT SA PART

(57ième Concours)

La jeune femme — Ce n'est pas juste. Tu me regardes faire la cuisine et tu ne m'aides jamais.

Le mari — C'est pourtant moi qui a le plus dur de la besogne.

—Comment cela?

—Tu crois que c'est facile de manger de tes plats?

LOULOU.

:o:

SA CAUSE ETAIT MAUVAISE

(57ième Concours)

Cohen est poursuivi parce qu'il a vendu à son ami Bercovitch de la viande avariée.

—Monsieur le juge, dit-il, vous ne pourriez pas remettre mon affaire à huitaine.

—Pourquoi donc, demanda le juge?

—Je vais vous dire, monsieur le juge, vous ne me paraissez pas de bonne humeur aujourd'hui.

CALIXTE.

"LE BULLETIN"

contient les dernières nouvelles du samedi, spécialement celles des événements sportifs.

EN VENTE PARTOUT, 5c

A. P. PIGEON, LIMITEE

Editeurs-Propriétaires

175-185 Est, rue Ontario

Tél.: LAncaester 7519

POUR VOS

**CUTCHÉS
et DESSINS**

TELEPHONEZ

Marquette 4549

**LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE**

LIMITEE

39 ST. CATHERINE OUEST - MONTREAL



UN BEAU COMPLIMENT

(57ième Concours)

M'en revenant d'un voyage à Toronto, je fis la rencontre d'une charmante demoiselle.

M'approchant d'elle, d'un air aimable, je lui demandai:

—Mademoiselle, où allez-vous?

—Je m'en vais à Montréal, monsieur.

—Allez-vous chez des parents?

—Non, je vais me retirer à l'hôtel Plaza.

—Moi aussi, mademoiselle, je m'en vais à Montréal et j'ai réservé ma chambre à l'hôtel Plaza. On va faire route ensemble... Avez-vous retenu votre chambre?

—Oui, je crois que c'est au numéro 38.

—C'est drôle, moi aussi j'ai ce même numéro. Que diriez-vous, mademoiselle, si, demain matin, à votre réveil, vous me trouviez couché à vos côtés?

—Je dirais que durant la nuit, j'ai eu la diarrhée et j'ai fait au lit...

PIANO.

ETAIT-ELLE BIEN SERIEUSE ?

(57ième Concours)

Palmyre court les cafés et les salles de danse pendant que son mari mange au restaurant.

Palmyre arrive un soir fatiguée, s'assied et se mit à pleurer.

Tout à coup, elle voit venir son mari qui est bon comme un ange et qui lui demande:

—Qu'as-tu donc, ma chérie?

—Bien, Baptiste, je veux changer de vie. Plus de café, plus de danse, afin d'avoir plus de temps à mettre de l'ordre dans ma maison, voir à ce que tes chaussons soient reprisés, boudre les boutons à tes chemises, te faire de la bonne soupe aux pois et...

Aussitôt, son mari prend le téléphone:

—Hello! Hello! docteur venez vite, ma femme trouble car elle parle d'une façon très étrange.

JUMBO.

UN POULET DE CAREME

(57ième Concours)

Pendant le carême, revenant du marché avec un poulet très maigre, Jim rentre chez lui et le présente à sa femme surprise, qui lui dit:

—Comment, tu disais que tu voulais suivre le carême et tu apportes un poulet?

Regardant sa femme, Jim répondit:

—Ecoute, Albina, je l'ai choisi tellement maigre que nous pourrions le manger comme poisson.

FROU-FROU.

MESSAGE très IMPORTANT aux AMOUREUX

Le grand maître "HEDJAZ" est toujours avec vous quand vous le consultez. Soyez aimés éperdument de celui ou celle que vous chérissez. Employez seulement les huiles vraiment authentiques. — Huiles: \$1.25, \$1.00, 75c; Poudre: \$1.00, 75c, 50c. — Envoyez un timbre de 3 sous pour frais de malle. Adressez vos commandes à

J. A. DePOTTER ENRG., 703 Boîte postale, MONTREAL, P.Q.

LES ECHOS DU "CANARD"

AMOS

G. L., comment aimes-tu tes soirées quand A. T. va au bal?

ST-HYACINTHE

Paul O., ne fais pas tant ton frais avec ta petite job — Léo B., as-tu peur de travailler dans le charbon? — Alice L., t'ennuies-tu de J. L., le beau bec? — M. C., est-ce vrai que tu as su que P. O. était descendu de Cowansville à pieds?

JOLIETTE

Aldéa, comment as-tu aimé la portion d'avoine que R. t'a fait manger à la veillée?

MAGOG

Victor F., comment as-tu aimé la chum de dimanche quinz jours?

NOTRE-DAME DE GRACE

Jean-Marie C. a perdu ses skis. Est-ce un oubli ou une distraction? — On dit que Juliette s'est gelée la deuxième orteil du pied gauche. Les autres sont intactes.

TERREBONNE

Roger, tu devrais participer au concours des menteurs à la radio — Ovila, combien as-tu reçu de commission pour les avis du 15 et 16 janvier? — G. C., à force d'oter les cavaliers des autres, tu vas rester vieille fille — Roland LeGrand dit qu'il adore les "bassettes."

:O:

FURIEUX D'AVOIR MANQUE ÇA

(57ième Concours)

Les Ecosais ont une réputation d'économie proverbiale qui a donné naissance à beaucoup d'anecdotes. En voici une nouvelle:

MacPherson, (un Ecosais, bien entendu), reçoit une invitation à un banquet. La carte d'invitation porte dans le coin, à droite, le mot "Gratis".

MacPherson, ne sachant pas ce que signifie ce mot, se garde soigneusement d'aller au banquet.

Le lendemain, cependant, on le trouve devant un dictionnaire ouvert au mot "Gratis". Mais MacPherson n'était plus qu'un cadavre.

TI-LOUIS.

:O:

LA MOITIE DE L'ASSURANCE

(57ième Concours)

Deux chinois, deux frères, avaient pris une buanderie en société et l'un d'eux avait assuré sa vie pour \$3,000 payable à son frère.

Or, un jour, il tomba du haut d'une échelle et perdit connaissance. On appela un médecin qui déclara que le pauvre chinois était à moitié mort.

Son frère court aussitôt au bureau de la compagnie d'assurance et réclame le montant de \$1,500.

—Mais, lui dit l'agent, votre frère est assuré pour \$3,000 et non pour \$1,500 seulement. D'ailleurs il nous faut la preuve du décès.

—C'est bien vrai, reprit le chinois que mon frère est assuré pour \$3,000 mais le docteur vient de dire qu'il est à moitié mort, et, c'est pourquoi je vous demande seulement la moitié et vous me donnerez le reste quand il sera tout mort.

POMELA.

LE PASSE — LE PRESENT — L'AVENIR

vous seront dévoilés par Madame DeCourcelles qui possède 30 ans d'études dans les sciences de la cartomancie et de l'astrologie. Ses révélations et ses conseils seront remplis de science et de clarté.

NOUVELLE ADRESSE : — Bureau, de 1 h. à 9 hrs p.m.

Mme DECOURCELLES, 2005 ST-DENIS (près Ontario), MONTREAL



BEAU-FRERE CELESTE

(57ième Concours)

Vous avez tous connu Eusèbe Sansfaçon. Mais ce que vous ne savez pas, c'est l'aventure qui lui est arrivée, lorsque son brave père est passé "ad patres", comme disait monsieur le curé.

Eusèbe était pauvre comme feu Job sur son fumier. Comment payer les frais de l'enterrement du paternel? Il va trouver M. le curé, et s'informe des différents prix des services funèbres.

—Monsieur le curé, dit-il en tournant son chapeau gauchement, quel prix pour les services?

—Mon pauvre Eusèbe, j'ai des services de 5 piastres, de 10, de 15, de 20, de 25 piastres, fit le curé. Vous avez le choix.

—Eh ben, monsieur le curé, vous allez me donner un service de 5 piastres.

M. le curé se récria: "Comment à 5 piastres. Mais tu n'es pas sérieux, Eusèbe. Ton pauvre père qui t'aimait tant! Tu devrais faire mieux que cela pour lui!"

—Que voulez-vous, monsieur le curé, fit Eusèbe, s'chu pas riche, les temps sont durs, pis le pauvre père m'a pas laissé une cope, pis...

—Mais, vous n'avez personne qui puisse vous aider? répliqua le curé.

—Non, personne, monsieur le curé; j'avais ben ma mère, monsieur le curé; mais depuis que vous l'avez enterrée, elle n'est jamais revenue.

—Sapristi! Vous n'avez ni frères, ni soeurs?

—Je n'ai pas de frères... j'ai une soeur, mais...

—Mais quoi? fit le curé impatienté.

—Mais elle a ben mal tourné.

—Comment cela?

—Elle est entrée religieuse chez les soeurs.

—Oh! Eusèbe, que venez-vous de dire là! s'écria le curé fort vexé; mais votre soeur est une sainte femme; songez qu'elle est l'épouse de Notre-Seigneur.

—L'épouse de Notre-Seigneur! Eh ben, à propos du service de mon pauvre père, donnez-moi un enterrement de première classe et envoyez le compte à mon beau-frère, monsieur le curé!

I. DIOT.

MINUIT, C'EST SON HEURE

(57ième Concours)

La vieille dame, en visite chez la jeune mariée qui brode mélancoliquement près du radiateur:

—Eh bien! ma chère petite, vous devez en trouver du changement dans votre nouvelle vie.

La jeune mariée — Ma foi, guère. Quand nous étions fiancés, j'attendais jusqu'à minuit que Henri s'en aille et, maintenant, j'attends jusqu'à minuit avant qu'il rentre.

TITINE.

GRAPHOLOGIE — GRAPHOLOGIE

Qui veut connaître le caractère de ses amis par leur écriture? Conditions: Envoyez deux ou trois pages d'une écriture à l'encre sur papier non ligné et 50 sous, pas en timbres, s.v.p., à: CLAUDE LE MAY, 5444 Notre-Dame de Grâce, MONTREAL, P.Q.

IL DEVAIT FORCER

(57ième Concours)



Deux vieillards vivaient tranquilles dans une complète et entière solitude.

De bonne heure, le soir, ils se couchaient.

Un soir, ils furent réveillés en sursaut.

Ils entendirent des efforts et des soupirs ainsi que de cris: "Who...! Who...! Oup...!"

Le vieux se lève... regarde et cherche d'où venaient ces lamentations. Il dit à sa femme:

—Peut-être qu'il y a un malade qui s'est réfugié dans notre maison? Mais je ne vois rien.

A son tour, la vieille se leva et regarde en dessous du lit. Savez-vous ce qu'elle vit?

Un pou qui essayait de mettre une puce sur le... vase de nuit.

MARQUISE.

PAS LES PITONS DE M. TASCHEREAU

(57ième Concours)

Le médecin de Val-Bluet, rêvant de confort, avait fait poser des sonneries électriques à la porte du laboratoire.

Comme il se faisait vieux, le médecin avait engagé, pour le remplacer, un étudiant en médecine du nom d'Albert.

Donc, il y avait à la porte du vieux praticien deux "pitons" électriques.

Dans une conférence médicale, il dit aux auditeurs dont la plupart faisait partie de sa clientèle:

—Mesdames et messieurs, comme vous avez pu le constater, j'ai fait poser à ma porte deux "pitons" électriques, l'un pour moi et l'autre pour Albert, mon assistant.

Comme je suis maintenant d'un âge assez avancé, je vous prierais, pendant la nuit, de laisser mon "piton" tranquille et de peser sur le "piton" d'Albert.

PIERROT.

UNE VENTE PEU PROFITABLE

(57ième Concours)

Le bijoutier — Avez-vous vendu quelque chose pendant mon absence.

Le nouveau commis — Oui, monsieur, j'ai vendu six jones en or.

—Très bien. On fera de vous un bon bijoutier. Vous les avez vendus au prix régulier je suppose?

—Oui, le prix était marqué à l'intérieur de chacun, 14 cts. Et le monsieur a pris les six jones qui restaient.

—Imbécile! 14 C veut dire 14 garats et non 14 cts.

TOM POUCE.

CONSEIL AUX AMOUREUX

Aux amoureux délaissés, nous offrons encore pour quelque temps, les fameuses huiles de charmes du professeur indien AYOU. Employez-les de suite et bénéficiez de ses effets magiques, soyez aimés éperdument de votre ami. Si vous avez des peines d'amour, venez me voir pour conseils que je peux vous donner; consultations absolument gratuites, ne vous gênez pas. Huile double force 75 sous, huile simple force 50 sous, poudre 50 sous. Pour prompts résultats, employez l'huile double force et la poudre en même temps. Envoyez un mandat et un timbre de trois sous — ne pas oublier le timbre. A

J. JULIAUX, 6839 rue Christophe-Colomb, MONTREAL.

Fondé en
1877**Le Canard**57ième
AnnéeLE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE
DU CANADA**J.-E. RENAULT**

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute communication devra être adressée au No 5695, ave Durocher,
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321.Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches,
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,
Montréal, Tél.: CRescent 8321. La Cie A.-P. PIGEON, Limitée,
175 à 185, rue Ontario Est, Montréal, en est l'imprimeur.ABONNEMENTS — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six
mois (pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Les élections municipales de Montréal s'en viennent. D'ici au 9 avril il y aura des surprises. Nombreuses seront les candidatures peu sérieuses. Sachons choisir des hommes et non des pantins. L'administration actuelle de la ville de Montréal a un très mauvais record. Des échevins ont dépensé de douze à quinze mille dollars pour se faire élire et pour retirer un petit salaire? Allons donc, on ne dépense pas des sommes pareilles pour devenir les "serviteurs" du peuple. Les électeurs savent qu'il y a... des intérêts plus payants... qui attirent certaines personnes à porter le titre d'échevin. Il y a le "tour du bâton", les miettes d'un gros contrat, le pourboire de ceux qui sont placés, l'exploitation des entrepreneurs, le beau sourire des pots de vin... etc. On dépense beaucoup pour devenir échevin parce que l'on sait bien que les dépenses de l'élection seront triplement remboursées. Il y a actuellement des échevins qui, avant d'entrer à l'Hôtel de Ville, étaient peu fortunés et qui sont riches maintenant (nous reviendrons sur ce sujet). Le maire Rinfret, ex-candidat de M. Taschereau, après avoir tenu sa promesse de 1932 qu'il ne ferait qu'un maire "décoratif" numéro 22, ne vient plus à présider les séances d'un Conseil composé d'échevins arceurs, bluffeurs et goujats qui n'ont que des intérêts personnels. Le maire Rinfret doit sortir de l'Hôtel de Ville dégoûté. Nous ne le blâmons pas. Aux prochaines élections municipales, il faudra faire une différence entre l'homme fourbe et le candidat sincère qui ne promettra pas plus qu'il ne peut tenir. Il ne faut pas élire des hommes à la parole trop facile pour mentir au peuple afin de capter son vote et sa confiance. Il nous faut des hommes actifs, des échevins indépendants d'une clique ou d'une autre, des hommes de volonté, des candidats sérieux qui veulent travailler dans l'intérêt du peuple et non des grosses compagnies ou de "pesants" contracteurs. Concordia Salus veut un "Conseil" composé d'êtres humains et non de bluffeurs. Vous allez entendre de nombreux discours, d'ici au 9 avril, mais méfiez-vous des échevins actuels qui viendront hypocritement vous lire: Mes... cherrrrrs électeurs!

Madame ANTOINETTE ROWLAND

CLAIRVOYANTE, PALMISTE ET MENTALISTE

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée, par les sciences occultes pour 1934. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairer. Ne questionnez jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude, en amour comme en affaire. Étonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. Strictement confidentiel.

Consultation de 10 a.m. à 9 heures p.m.

Pour appointment: téléphone, LANcaster 4039

MADAME ANTOINETTE ROWLAND,

1613 ST-DENIS (En face du Théâtre St-Denis) MONTREAL, P.Q.

SERVICE D'UN VOLEUR

(57ième Concours)



M. Prudent, solidement verrouillé chez lui dort du sommeil du juste. Un craquement insolite le réveille. Il se lève rapidement, allume une lampe, parcourt son appartement et aperçoit un cambrioleur qui se sauve par une fenêtre, emportant un paquet contenant son butin.

—Halte-là! s'écrie M. Prudent.

Le malfaiteur accélère sa retraite. M. Prudent se fait persuasif.

—Attendez un instant, mon ami, vous pouvez me rendre service.

Le cambrioleur s'arrête, tandis que M. Prudent griffonne à la hâte quelques mots sur un papier qu'il met sous enveloppe cachetée, timbre, puis, rendant la missive au "monte en l'air" ébahi, il lui dit:

—Vous seriez bien aimable, en vous en allant de mettre ce mot à la poste. Je suis assuré contre le vol. C'est la lettre par laquelle je prévient la Compagnie...

PLUMAS.

:o:

SON PRIX DE MEMOIRE

(57ième Concours)

X... a vu tomber chez lui un ami de collègue qu'il n'a pas rencontré depuis quinze ans.

—C'est toi?

—C'est moi!

Et on s'embrasse et on parle de mille choses du passé. —A propos, dit le visiteur, te rappelles-tu que le jour où nous sommes quittés, je t'ai prêté un dollar.

X... le regarde avec étonnement, puis, réfléchissant, le prie de l'attendre. Quelques instants après, il revient avec un billet de un dollar et un livre et remet tout à son ami.

—Mais je ne t'avais pas prêté de livre.

—Je le sais, mais c'est un prix de mémoire que j'avais reçu et que tu mérites infiniment mieux que moi!

C. B. B.

:o:

NOUVELLE SORTE DE SYMPATHIES

(57ième Concours)

Un vieil habitant venait de rendre le dernier soupir. On l'exposa dans une chambre mortuaire et nombreux furent ceux qui vinrent près de son corps. Il était si connu. Tout à chacun faisait une petite prière pour le repos de son âme, quand survint l'ami le plus intime du défunt.

Ne sachant pas prier comme les autres, il se mit à genoux près du cercueil et dit:

—Que c'est donc d'avaler d'être si bien habillé et de ne pas pouvoir sortir!

TI-LOUIS.

REUSSITE EN AMOUR ET ARGENT

Si vous me consulter, je serai une protectrice pour vous. Je vous ramènerai celui ou celle que vous désirez. Je met fin aux troubles d'argent. J'éloigne les ennemis. Je bannirai l'ivrognerie. Je met fin aux mauvaises habitudes et défauts, sans remèdes, etc. Vous obtiendrez tout ceci en peu de temps si vous me consultez. Ecrivez en envoyant 25 sous avec une enveloppe et un timbre, ou venez me voir.

Mme M. LANDI, 6598 RUE SAINT-LAURENT, MONTREAL, P.Q.



COLONNE AMUSANTE

(57^{ième} Concours)

SEC.

Le juge — N'avez-vous rien à présenter à la Cour avant que la sentence soit prononcée?

L'accusé — Non, Votre Honneur, il me restait quinze assistants et c'est mon avocat qui les a prises.

UN EXEMPLE.

L'institutrice — Pouvez-vous me citer, Léo, un animal qui vit de rien?

Léo — Oui, mademoiselle, les mites, ça ne mangent que des trous.

UN VITESSE.

Le gendre — Dépêchez-vous, chauffeur, ma belle-mère doit prendre le train de 4 heures et il ne faut pas le manquer.

Le chauffeur — Comptez sur moi, monsieur, je vais me dépêcher comme si c'était pour la mienne.

TESTAMENT.

Le vieillard — Je laisse mes vaches et mon cheval à mon second fils Arthur.

Sa femme — Mais Mathieu est ton fils aîné?

—Tais-toi. Qui est-ce qui meurt, est-ce toi ou moi?

SCENE DE MENAGE.

Madame — Oh! non, tu n'es pas le mari que j'avais rêvé.

Monsieur — Toi, tu es la femme que j'avais rêvée... mais c'était un cauchemar.

INDICATION.

L'automobiliste — Pensez-vous me dire où se trouve St-Jérôme?

Le paysan — St-Jérôme? Il doit être au ciel.

M'AS-TUVU.

"ETAIN..." LE MOT DE PASSE

(57^{ième} Concours)

Ceci se passait pendant la guerre; vers deux heures du matin. A l'entrée d'un village, une sentinelle, la lanterne à la main, le fusil de l'autre, arrête une auto sur la route.

—Le mot de passe?

Un officier, tout galonné, se penche vers le soldat et lui dit:

—Etain!

La sentinelle, à moitié endormie, ne semble pas avoir entendu.

—Etain! répète l'officier, plus impérieusement.

Alors, impressionné, le soldat ouvre vivement sa lanterne... et l'éteint.

GUILLAUME.

Avis aux Libraires et Restaurateurs Libraires

Demandez notre Catalogue Nouveau avec prix du gros qui sont les plus bas.

LE PALAIS DU LIVRE, 4774, rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL

TOUT EN FUMANT

(57^{ième} Concours)



Le jeune homme — Je me demande si les femmes très intelligentes font de bonnes épouses.

La vieille fille — Les femmes très intelligentes ne deviennent pas des épouses, croyez-moi.

Madame — Vois comme tu es soigneux, on vient de trouver ton oeil de verre dans la chaudière à charbon.

Monsieur — Ma chère, dans une maison bien tenue, l'oeil du maître doit être partout.

Lui — Mademoiselle, vous êtes si jolie, que tout s'évanouit, s'efface auprès de vous.

Elle — Oh! monsieur, si vous pouviez me le prouver... en vous évanouissant vous-même.

Henri — J'ai un chien épatant. Il a un flair tel qu'il me retrouverait à vingt milles à la ronde.

L'ami — Eh bien! mon cher, je pense qu'il est bonnement temps que tu prennes un bain.

Une veuve, jouant le désespoir, versait des torrents de larmes. Sa servante lui dit:

—Prenez garde, madame, Dieu a appelé votre mari à lui et si vous résistez à sa volonté, pour vous punir, il vous le rendra.

La veuve cessa de pleurer.

Le notaire — Avez-vous réfléchi que si vous vous remariez, la fortune de votre mari doit aller à son frère?

La veuve — Bien sûr, c'est son frère que j'épouse.

POM-POM.

DES SEMELLES INUSABLES

(57^{ième} Concours)

Dans un restaurant, le garçon, n'ayant l'air de rien, surveillait du coin de l'oeil un riche client en vue d'un bon pourboire. Il lui avait servi un steak et, l'ayant goûté lui-même il doutait fort de la satisfaction qu'il donnerait.

Il fut bien surpris lorsque le client l'appela pour lui en demander deux autres portions.

—Oui, monsieur, répond le garçon empressé, voulez-vous des patates aussi.

Non! Non! je veux deux autres steak pour réparer mes bottines, ça coûtera moins cher et c'est plus dur que le cuir.

PAYE-MOIE.

Hypnotisme—Magnétisme—Suggestion—Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 40 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc.? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Sainte-Denis, MONTREAL

(Près du Théâtre Stella)

Tél. : BELAIR 2113



C'ETAIT POUR ELLE

(57ième Concours)

Le docteur L., si fin et si perspicace, est appelé l'autre matin auprès de son client, l'avocat F. D., dont la femme est renommée pour son caractère plutôt acariâtre. Le docteur est reçu par madame, qui, tout de suite, l'entraîne chez le malade.

—Docteur, comment trouvez-vous mon mari?

—Pas très bien, madame! Il lui faut surtout beaucoup de tranquillité, aussi vais-je prescrire ici quelques potions calmantes. Avez-vous de quoi écrire?

Le docteur fait son ordonnance et la remet à Mme F. D., qui, avec des éclats de voix terribles, gourmande durement la petite bonne, qui vient de casser une assiette.

On cause quelques instants, puis le docteur prend congé, Mme F. D. le reconduit et, arrivée sur le paller, lui demande tout bas:

—Et quand faut-il lui donner ces potions, docteur?

—A lui? Mais jamais de la vie, il n'en a pas besoin, répond le docteur: elles sont pour vous, madame!

PHONSINE.

IL SAIT CE QUE C'EST

(57ième Concours)

Un vieil Irlandais, qui aimait le whiskey plus que sa femme et ses enfants, fit un jour la rencontre de son curé qui le connaissait de vieille date.

—Monsieur l'curé, pouvez-vous me dire ce que c'est que le lumbago?

Notre bon curé, trouvant une occasion pour réprimander l'Irlandais, lui dit:

—Le lumbago! c'est une terrible maladie qui vient de ce que l'on boit trop de whiskey et que l'on sort trop tard, la nuit.

—Merci, monsieur l'curé, j viens justement de lire dans le journal que le pape souffrait du "lumbago", et je sais maintenant ce que c'est.

PAULINE.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années
pour les

Reins
et la
Vessie



Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. Institut de Prophylaxie, 3440, rue Hutchison, Montréal, MA. 6811.

Louis — Jamais je n'ai vu un homme aussi timide que mon frère.

Albert — Alors, comment est-il parvenu à se marier?

—Le pauvre garçon, il n'a pas su refuser.

•••

Monsieur — Tu ne voudrais pas aller au théâtre avec ton vieux chapeau.

Madame — Certainement que non.

—C'est ce que j'ai pensé, aussi je n'ai acheté qu'un seul billet.

UN JUGE DISTRAIT

(57ième Concours)



L'autre jour, à la cour, j'en vis une bien bonne, comme farce, mais non pas comme cause, car il y avait meurtre.

Deux hommes étaient accusés d'avoir tué un compatriote. Le jury les avait trouvés coupables.

Il n'y avait plus que la sentence à prononcer. C'est ce que fit le juge:

—Messieurs, le jury vous ayant trouvés coupables de meurtre et ayant contre vous des preuves écrasantes, je suis obligé de vous condamner au maximum de la peine, la mort. Mais, vu vos bons antécédents, je vous condamne au pénitencier pour la vie.

L'un des accusés se met à pleurer en disant:

—Son honneur, c'est mon ami qui m'a entraîné à commettre ce crime.

—Bien! dit le juge, vous aurez cinq ans de moins.

POT AU FEU.

MAIS NE PENSEZ PAS MAL

(57ième Concours)

Une jeune fille se préparait à son mariage.

Tout en faisant route avec sa mère, elle dit tout à coup:

—Maman, ça chauffe...!

—Oh! moi aussi, ma fille, ça me chauffait.

Un instant plus tard, la jeune fille s'écrie de nouveau:

—Maman, ça brûle...!

—Moi aussi, ma fille, ça brûlait.

Un peu plus loin:

—Maman, ça flambe...!

—Oh! ma fille, tu es pire que moi.

Il s'agissait d'une cigarette allumée que la jeune fille avait mise dans sa poche.

MARGOT.

LA REVUE "A LA BRUNANTE"

Tout fait prévoir que la revue du bon vieux temps, intitulée "A la Brunante", de M. Aimé Plamondon, remportera un grand succès, le lundi, gras, le 12 février, au Monument National. Les artistes des "Veillées du bon vieux temps" travaillent ferme et avec entrain, sous la direction de M. Conrad Gauthier, et la vente des billets est très active chez M. Archambault. Les revues d'ailleurs ont presque toujours de la veine. Il n'est donc pas étonnant que celle-ci, d'un genre si spécial, suscite un si vif intérêt.

M. Conrad Gauthier tiendra lui-même plusieurs rôles écrits spécialement à son intention par l'auteur de la revue.

On ferait bien, pour éviter un désappointement, de retenir sans délai ses billets pour la revue "A la Brunante"; ils sont en vente à prix populaires chez Archambault, 500 Ste-Catherine est, coin Berri.

Clinique Privée du Dr LeRiche

Troubles du sang, vessie et menstruations. Maternité.

Eczéma et toutes les maladies de la peau. Hémorroïdes.

Cas de CIRCONCISION opérés rapidement et sans douleur.

Toutes les maladies spéciales aux femmes et aux jeunes filles.

Ecrivez-nous tous les détails de votre cas ou bien veuillez passer

à nos bureaux. Traitement spécial de l'impotence et Maladie Vénéériennes chez l'homme et la femme.

Envoyez timbres

Docteur O. LE RICHE,

des Hôpitaux de Londres et Paris.

Harbour 6410—1633 ST-DENIS, en face du théâtre St-Denis, MONTREAL

Traitements par correspondance également



UN DUEL EN MER

(57ième Concours)

J'étais assez loin du rivage, le vent d'ouest me poussait tout doucement du côté de la pleine mer et pour me reposer je faisais la planche. Goldmouth, un reporter du "Graphic", qui écrit ses articles assis sur une vague, apparaît tout à coup devant moi, comme un requin à la recherche de son épouse; je lui trouvais un faux air de Neptune, et cherchais machinalement où était son strident, il n'avait que deux revolvers chargés à la main. Je restai pétrifié.

—Il faut que vous veniez avec moi, j'ai besoin de vous, me dit-il d'une voix altérée.

—Grand Dieu! que s'est-il passé et que voulez-vous de moi?

—Deux gentlemen un peu excentriques ont résolu de se battre en mer, au revolver; j'ai compté sur vous pour être un de leurs témoins.

—Sapristi! Vous me coupez l'appétit!

—Est-ce que vous refusez?

—Pas le moins du monde; mais pourquoi choisir les vagues de l'Océan pour se battre au pistolet.

—C'est pour dépister la police.

—Avez-vous au moins un médecin?

—J'y ai pensé; c'est un requin... tenez voilà une ceinture de sauvetage et suivez-moi, dit Goldmouth, dont le langage me faisait frémir.

—Où sont les combattants? lui dis-je.

—A deux brasses; portez ce revolver à celui vêtu de rouge.

Pendant que les deux combattants s'avançaient l'un vers l'autre, j'interrogeais Goldmouth sur les motifs du duel.

—C'est, Rosita, la danseuse, qui en est la cause, me dit-il; l'un soutient qu'elle est brune et l'autre prétend qu'elle a toujours été blonde.

Peut-être qu'il était trop tard; je m'élançai et leur criai:

—Gentlemen! ne jouez pas du revolver, je vais vous expliquer la raison par laquelle vous n'êtes pas ennemis.

Les duellistes cessèrent le feu — heureusement que leurs balles jusque-là n'avaient troué que les vagues.

—Vous avez raison tous les deux, continuai-je, Rosita est tour à tour blonde ou brune, selon son caprice; car elle use du colorific colors-hairs.

Un éclat de rire homérique accueillit mes paroles!

Une heure après, nous déjeunions ensemble à l'hôtel.

A ce moment, Rosita passa devant nous. Jugez de notre joie et de notre stupéfaction: la danseuse espagnole, ce jour-là, avait les cheveux rouges!

FATMA.

MALHEUREUX SANS BLESSURE

(57ième Concours)

Le mendiant — Madame, ayez pitié d'un pauvre malheureux qui s'est fait prendre entre deux chars et qui sort la première fois depuis six mois.

La dame — Pauvre homme! Voici \$1.00. Comment cela vous est-il arrivé?

—Je me croyais bien en sûreté, mais c'est la police qui m'a trouvé là et m'a fait donner six mois de prison.

EOULOU.

QU'EST-CE QUE L'ON DIT ?



ON DIT... qu'il y a beaucoup de maisons à louer, beaucoup de propriétaires de bon sens mais beaucoup de locataires exigeants. C'est la "crise" des écrivains.

ON DIT... que l'administration actuelle de Montréal n'a pas été une administration d'hommes d'affaires. Les intérêts personnels auraient passés avant l'intérêt public.

ON DIT... que M. Duplessis et Alex. Taschereau se disent des gros mots sur le parquet de la Chambre, mais qu'ils sont bons amis sur le parquet du Salon. Tous les avocats sont comme ça.

ON DIT... que l'échevin Monette va faire nettoyer les rues à ses frais afin d'assurer sa réélection. Les électeurs de Crémazie nient de cette vantardise.

ON DIT... qu'une grosse compagnie veut se charger du nettoyage de l'Hôtel de Ville pour le 9 avril. Il n'est pas question de la Québec Paving. Pas de soumission.

ON DIT... que les électeurs ne veulent pas que notre City Hall soit une succursale de l'Hôpital St-Luc. Les échevins qui sont toujours malades devraient se retirer.

ON DIT... qu'à partir du 9 avril, Taschereau aura sa "vache à lait". Montréal sera sous sa tutelle. Electeurs, que pensez-vous de notre autonomie?

ON DIT... que la Crise et le Chômage sont maintenus au "pouvoir" par nos gouvernants. Dépenser l'argent du peuple sans lui donner du travail.

ON DIT... que les électeurs de certains quartiers de Montréal vont se méfier des "minougeries" de leur échevin qui veulent "chômer" chez Concordia pour deux ans et demi. Dehors la clique qui n'a pas su respecter ses promesses.

ON DIT... que le maire Rinfret regrette d'avoir été le "mouton" de Taschereau aux élections de 1932. L'ex-maire Houde peut prendre sa place... Montréal regrette son ingratitude.

NOTRE BELLE PROVINCE

LES LAURENTIDES ET LES SPORTS D'HIVER. — La pratique des sports d'hiver ne saurait trouver d'endroits plus facilement accessibles, plus propices, que ceux, nombreux, que les Laurentides mettent à sa disposition.

Monts, monticules, collines, plaines, lacs, rivières, tout facilite la pratique des sports en plein air, sans compter que les hôtels, les bungalows, les maisons de pension sont entourés, d'endroits recherchés et que leur bon renom, leurs prix accessibles, raisonnables, leur valent, chaque fin de semaine, de nombreux et enthousiastes clients.

Jeunes garçons et jeunes filles, des familles tout entières, prennent les trains d'excursions, chaque samedi, et vont faire une "cure" de grand air dans les grands bois de pins et d'épinettes du Nord de Montréal.

Tout le nord de Montréal, dans les Laurentides, se prête admirablement aux exercices en plein air et les touristes, comme les gens de chez nous, savent profiter des avantages sanitaires, curatifs et sportifs qu'il offre aux plus jeunes comme aux plus âgés.

Toutes les personnes qui souffrent des poumons comme des voies respiratoires doivent se faire un devoir, d'ailleurs agréable, de visiter les Laurentides et y puiser un regain de vie, de force, de bien-être, de santé.

Comparativement à l'été, trop peu de personnes prennent avantage du climat laurentien, l'hiver, et pourtant, les qualités sanitaires, préventives, curatives qu'il offre, pendant la froide saison, sont parfaites, excellentes sinon supérieures.

L'Office Provincial du Tourisme, à Québec, fournit gratuitement, tous les renseignements désirés sur les Laurentides.



MES PETITES BLAGUES

(57ième Concours)

Le chômeur — Ma bonne dame, j'ai faim.

La dame — Tenez, voilà de quoi acheter du pain... que vous boirez à ma santé.

—Mon vieux, tu es fou de vouloir épouser une femme qui a 30 ans de plus que toi.

—Non, c'est pour qu'elle me trouve toujours jeune.

Arthur — Alors, vous prétendez que cet homme est mort de mort naturelle?

Le coroner — Pardon, j'ai dit qu'il avait eu trois médecins.

—Qu'est donc devenu ce vendeur, votre ami, qui était avec vous dans le département de la parfumerie?

—Le parfum l'incommodait... je crois qu'il est vidangeur, maintenant.

Le docteur — La potion que je vous ordonne est très amère, aussitôt après vous prendrez un verre d'eau pour en faire passer le goût.

Dupoivrot — Oui, mais qu'est-ce qu'il faudra que je prenne pour faire passer le goût de l'eau?

Madame — Comment se fait-il, Jeanne, que j'aie aperçu un pompier, hier soir, dans la cuisine?

Jeanne — Ça ne peut être que parce que madame a regardé par le trou de la serrure.

—Au restaurant.

—“Dis donc garçon, ce steak est brûlé noir.”

—Le garçon — “Oui monsieur, comme marque de respect; notre chef est mort hier.”

MAJOR.

UN PEU DE GAITE

(57ième Concours)



La vieille dame — Il ne parle pas ton petit frère?

Toto — Oh! oui, il sait dire merci mais, pour cela, il faut qu'on lui donne des sous.

Monsieur — Mais, ma chérie, quand nous étions fiancés, tu m'as toujours dit que tu étais fille unique et que tes parents avaient douze immeubles.

Madame — J'ai dû me tromper, car nous étions douze filles et nous n'avions qu'un immeuble.

—Hier, pendant deux heures, j'ai fait une conférence à ma femme sur la nécessité de faire des économies.

—Et le résultat?

—Il faut que je cesse de fumer.

—Moi, j'ai connu un homme que le régime de la “bière” a fait vivre 70 ans.

—C'était un brasseur?

—Non, un entrepreneur de pompes funèbres.

Le jeune homme — Monsieur, j'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle votre fille.

Le père — Jeune homme, je regrette que l'état de ma jambe ne me permette pas de vous donner ma réponse.

Madame — Je veux faire empailer mon pauvre chien qui vient de mourir.

Monsieur — Si c'était moi qui serais mort, tu ne voudrais pas en faire autant.

—Jeanne ne va jamais sur la rue sans laisser tomber des pièces de monnaie dans le chapeau d'un aveugle.”

—“Oui, ils la connaissent tous de vue maintenant.”

LOULOU.

Le Professeur d'écriture, par Ed. Ward

(Suite de la page 16)



...partit pour une autre destination, emmenant son secrétaire avec lui. Le nouveau chef, nommé Dukow, demanda, quelques jours plus tard, si un prisonnier ne pourrait pas lui servir de scribe. “Un nommé Limaris possède une superbe écriture, lui répondit-on, mais c'est un criminel dangereux. —N'importe, envoyez-le-moi.” Le Français agréé, heureux d'être soustrait à son métier de forçat, donna toutes satisfactions à Dukow. Aussi voulut-il tenter...

...de lui exposer la méprise dont il avait dû être l'objet en étant considéré comme conspirateur. Mais le commandant l'arrêta dès les premiers mots: “Je n'ai pas à juger si vous avez été justement ou injustement condamné”. Le pauvre Limaris vit qu'il devrait finir ses jours en Sibérie. A quelque temps de là, arriva un nouveau convoi de prisonniers. Parmi eux, se trouvait une femme, en laquelle, le professeur reconnut Mme Kramasoff, une dame de la société de Saint-Petersbourg...

...qui l'avait employé pour donner des leçons d'écriture à son jeune fils. Elle-même, dès qu'elle vit Limaris, vint à lui et sans préambule: “Mortleff est ici? demanda-t-elle. —Oui, répondit-il abasourdi. —A la nuit, venez me trouver, j'ai à vous parler.” Que signifiait tout ceci? Mme Kramasoff déportée! et lui parlant comme à un complice de cet autre conspirateur, déjà mêlé à sa vie sans qu'il sût trop comment. A la tombée du jour...

(A SUIVRE)

CONTE DU "CANARD"

LA BELLE-MERE



Il y a deux espèces de belles-mères: les bonnes et les mauvaises.

Les bonnes — car mon impartialité me force à reconnaître qu'il y en a — ce sont celles qui ont eu l'obligeance de se faire enterrer; les autres, ce sont celles qui ont négligé de remplir cette petite formalité.

Le silence doit être la récompense de la belle conduite des premières, mais un bout d'étude revient de droit aux secondes, qui se subdivisent en deux catégories: Belle-maman côté mari et belle-maman côté épouse.

Semblables sous peu de rapports, elles ne diffèrent que dans certains détails. Voyons-les d'abord au point de vue général.

La belle-mère a deux physionomies différentes, et ses actions varient selon l'époque à la quelle on la rencontre.

Surnuméraire ou aspirante, c'est-à-dire avant l'accident, elle est presque potable, par la raison bien simple qu'il faut "caser notre fils" avec une jeune fille ayant le plus gros sac possible ou "coller l'Ernestine" qu'elle a sur les bras à un bon parti.

La future belle-mère étale soigneusement les qualités de "notre grand bébé", sa belle position, l'avenir brillant qui lui tend les bras; elle fait la dinde, elle sourit aux jeunes filles, les appelle "ma mignonne", et leur cause en faisant des yeux de les suit d'un long regard bête et plein d'émotion.

On croirait qu'elle se dit en-dedans: "Voilà une jeune fille chouette!"

De son côté, l'innocente se dit des fois: "Voilà une vieille dame qui a une bonne figure, ça doit être une bonne pâte".

La mère d'Ernestine n'étale pas moins les qualités de son "rossignol", et selon le milieu où elle se trouve elle annonce à la société que sa fille fait les confitures, soigne le linge, qu'elle

fait ses chapeaux elle-même, ou qu'elle va dans les mansardes pour enrichir les gens qui y crèvent de faim.

Les mères d'hommes ne tiennent pas toujours à les marier, parce qu'elles prévoient qu'elles perdront forcément de l'autorité sur "bébé"; mais les mères de filles y tiennent toujours, du moins souvent, parce qu'elles savent bien qu'une bêtise est bientôt faite et que plus l'Ernestine vieillira, plus elle deviendra difficile à marier. Il faut profiter du coup de pion de la jeunesse.

Quand la chose s'emmanche, fille ou garçon, on ne rate jamais d'entendre belle-maman déclarer que ça fera un enfant de plus à aimer. Quand la machine se corse et qu'on parle intérêt, belles-mamans tirent sur les sous à qui en donnera le moins, faisant volontiers prévoir que les enfants ne tarderont pas à tout avoir, car elles sont d'une bien mauvaise santé et le papa aussi.

On croirait que tout le monde va dégringoler exprès pour enrichir le jeune ménage.

Une fois le mariage fait, personne ne veut claquer et les espérances sont remises au plus tard possible.

La brouille commence souvent le jour même de la noce parce que l'une des belles-mères a eu trois fois du "gin" et que l'autre n'en a eu qu'une fois; c'est pour une place meilleure à l'église, des attentions plus grandes pour l'une que pour l'autre, de la part des invités; un rien quelconque, une question de préséance, et voilà les deux familles qui se font un nez.

Les beaux-pères ne disent rien, mais leurs femmes se chargent de parler pour deux.

On se plaint de la "sale famille" qui nous a trompés, et là commence la manière numéro deux de belle-maman devenue belle-mère.

Le fils, embêté d'entendre éreinter la famille de sa femme, sa femme elle-même, qui est bien comme eux, envoie coucher sa mère, qui n'y tient plus de colère.

—Ma bru a perdu ce garçon-là, c'est une rien du tout. Faut-il avoir du malheur, etc., etc.

L'autre belle-mère possède une autre gamme. Comme femme, elle donne des conseils à sa fille, sur ceci, sur cela, sur tout, c'est admis. Alors elle tombe sur le tyran, épluche le mari, le retourne, le dissèque, et prétend que sa fille est assez grande pour savoir ce qu'elle a à faire, les conseils de sa mère doivent lui suffire.

—Je vous ai donné une honnête femme, je crois, et vous lui devez toute votre confiance.

Le mari ne peut plus dépenser cinq sous sans rendre des comptes, et il finit par envoyer la dame au diable. Alors, de part et d'autre, on invente tout ce que l'on peut pour se vexer.

Malheur au mari qui ne sait pas faire respecter la femme qu'il a forcément, et à laquelle il aurait pu en préférer une autre.

Malheur également à la femme assez bête pour se croire toujours sous l'autorité des parents, qui n'ont plus rien à voir dans ses actions, à partir du jour où elle a pris un "gérant" responsable.

Le ménage irait bien sans conseils, grâce à eux le mari exaspéré finit par gifler madame qui, quoi qu'on en dise, aurait pu se passer de ça pour vivre.

La belle-mère devient une hyène, drogue comme la gale, qui vous met entre deux partis à prendre: s'en aller ou la mettre à la porte.

Il y en a qu'on parvient à tenir dans de justes limites d'intimité; elles sont rares, et celles-là mériteraient d'être décorées.

Celles qu'on a évincées se vengent sur leur mari qu'elles invectivent tout le temps, leur reprochant d'être d'une mollesse révoltante, de ne pas savoir faire respecter leur femme.

Les papas avisés ne répliquent pas, continuent d'aller chez leurs enfants en cachette, et motivent leurs absences sous prétextes de chasse ou de pêche à la ligne.

K. NORD.

Voici ce que Vous Epargnez

en employant le

Tabac à Cigarettes Turret

Ces chiffres établissent les faits:

1 lb. de Tabac à Cigarettes avec papiers—18 paquets à 10c. \$1.80

1 lb. de Turret (Tabac à Cigarettes) sans papiers, 15 paquets à 10c..... 1.50

Economie..... .30

15 "Mains de Poker", valeur approximative..... .07½

Coût de 4 livrets de papiers "Vogue" ou de "Chantecler" pour rouler 1 lb. de Tabac à Cigarettes Turret20

Par l'emploi du Tabac à Cigarettes Turret, économie nette.. .17½c

Vous pouvez échanger les "Mains de Poker" que vous obtenez avec le Tabac à Cigarettes Turret contre les papiers à cigarettes "Vogue" ou "Chantecler" à nos Magasins de Primes des "Mains de Poker" ou faites-le par la poste—5 gros livrets de l'une ou l'autre marque contre une seule série complète de "Mains de Poker".

Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes"

avec le TABAC À CIGARETTES

TURRET

"FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

MADAME BRIANCHON

est de retour au pays. Consultez-la si vous avez des ennus ou troubles; aussi sur l'avenir. En écrivant, pensé fortement à une seule question et mettez la date et le mois de votre naissance ainsi que votre nom et adresse. Ajoutez 10c en argent ou mandat-poste (pas de timbres) ainsi qu'une enveloppe affranchie portant nom et adresse.

1194, RUE NOTRE-DAME DE LOURDES, MONTREAL, P.Q.



COUIC! COUAC! COUAC!

Sur toutes les rues, les maisons sont décorées d'affiches:
MAISON A LOUER — HOUSE TO LET.

La grande procession des "chercheurs de logis" est en marche. Les gros loyers diminuent, les moyens restent au même prix, mais il y a des propriétaires qui les augmentent.

En temps de crise, être propriétaire n'est pas une sinécure. Les taxes vont augmenter pour les propriétaires et les salaires diminuent pour les locataires. Il faut que les deux vivent. Triste problème.

Même à l'Hôtel de Ville, il y a des échevins qui se cherchent une nouvelle job, sachant que Concordia n'en veut plus passé le 9 avril.

Le maire Rinfret, comme député de St-Jacques, a sa job et il en aura une autre au journal "Le Canada".

Dans "Le Canada" du 6 février, en page éditoriale, on lisait:

Pour des raisons personnelles dont nous lui laissons le soin de faire part au public, M. Olivar Asselin, rédacteur en chef du "Canada" depuis octobre 1930, quittera notre service le 1er mars prochain.

Son contrat fini, Olivar abandonne son ami Taschereau. Pour des "raisons personnelles"... Taratata!

Olivar Asselin reprend sa liberté pour fonder un journal qui aura pour titre "L'ORDRE". Olivar doit avoir des vengeances à exercer ou les Juifs le subventionnent.

L'hon. Rhodes a fait un triste aveu quand il a dit que la dette du Canada était de \$2,687,122,482.

Il y a beaucoup de gens qui ne voudraient pas avoir cette dette-là sur le dos. Il y a longtemps qu'ils seraient poursuivis

Le gouvernement de Québec a dépensé \$2,400,965 pour le pont de Caughnawaga. Avec les deux millions du pont de l'Île d'Orléans... ça fait un joli montant dont les chômeurs ne profitent pas beaucoup.

Le gouvernement Taschereau est fort sur les ponts, on peut dire que notre premier ministre est un... pontife.

L'hon. Bennett a de belles positions à donner à ses amis, comme sénateurs ou comme juges.

Ce sont des positions enviées par les avocats qui crèvent de faim... et ils sont nombreux.

Si l'hon. Patenaude est nommé Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec, Bennett fera plaisir aux indépendants des partis politiques.

Si cette nomination se fait, c'est pour le coup que l'hon. Taschereau n'essaiera plus de passer des lois draconiennes. Patenaude ne salira pas sa plume.

Le sénateur McRae, à Ottawa, a dit: "Si j'étais français, je conseillerais à mon pays de déclarer immédiatement la guerre à l'Allemagne". Paroles dures, mais... franches.

Il a raison. C'est le temps d'écraser le serpent avant qu'il

relève la tête. L'Allemagne d'Hitler est un danger perpétuel dont il faut se méfier.

Aux parties de hockey, il n'y a pas autant de spectateurs qu'autrefois. Pourquoi? Les gens s'aperçoivent que "l'histoire" des parties nulles est une "affaire" qui leur déplaît.

Le hockey perd de sa popularité parce que, bien souvent, ce n'est pas le meilleur club qui gagne. Les directeurs ont tout de vouloir "tenir" en suspens l'argent des... fans.

Aux dernières nouvelles reçues d'Égypte, nous apprenons que l'hon. Sauvé se promène sur un chameau, grimpe les pyramides et entretient une causerie avec le Sphinx.

Notre ministre des postes ne se fait pas de bile, il fait un beau voyage et Bennett n'a pas hâte qu'il revienne.

Depuis qu'il est sénateur, l'hon. André Fauteux a engraisé de 35 livres. Il assiste à tellement de banquets qu'il n'a pas le temps d'apprendre l'anglais.

C'est le 9 avril prochain que plusieurs échevins ou candidats vont monter sur l'échafaud... électoral.

D'ici à quinze jours, les candidatures vont sortir de... terre... non, des bancs de neige... Plusieurs se présenteront pour le fun, d'autres sérieusement et plusieurs candidats se mettront sur les rangs pour... se faire acheter.

Fernand Rinfret abandonne la mairie et reprendra son ancien fauteuil de rédacteur en chef du "Canada". Un de parti, un de placé.

Il est rumeur que l'échevin Gabias deviendrait président de la Commission des Tramways à la place de feu M. St-Cyr. Un autre qui partira, un autre qui sera placé.

L'échevin Desroches prétend que son médecin lui défend de subir une autre élection. Sage conseil qui doit être suivi.

L'échevin Brunet en a assez du titre d'échevin. Il veut se retirer. Son remplaçant sera facilement trouvé.

Il y a près de 50,000 automobilistes à Montréal. Si tous avaient un droit de vote dans le quartier Crémazie, l'échevin Monette n'oserait pas se présenter.

Si M. Grothé est sérieux dans sa candidature, on dit que l'échevin Legault va avoir du fil à retordre pour se faire élire... de force.

Les électeurs du quartier Papineau auront de la reconnaissance pour l'échevin Dupuis. Il a donné plus qu'il avait promis.

Dans St-Henri, l'échevin Côté va se faire "balancer" de tous les côtés par l'ex-alderman Allan Bray.

N'ayant fait autre chose qu'organiser une partie de boxe, l'échevin Bell... va entendre sonner le glas... de son passage douloureux à l'Hôtel de Ville.

Mais... ne parlons pas trop d'avance. "Le Canard" a des renseignements. En pleine campagne électorale municipale, il y aura des culbutes et des... achats. Nous reviendrons sur ce sujet.

Arrive que pourra. Les électeurs de Montréal veulent un maire libre, actif et populaire. Le nom de Houde est dans toutes les bouches.

Si Camillien Houde pose sa candidature à la mairie de Montréal, le peuple sera avec lui mais... les politiciens jaloux, m

nants, rancuniers, injustes et "vendus" lui feront une lutte de crêchards".

Sous le régime Rinfret... il n'y a pas eu de travaux solides, permanents et visibles à... l'oeil.

Sous le régime Houde, il s'est fait des travaux qui sont une amélioration pour la métropole et les automobilistes pouvaient traverser nos rues, en hiver, sans avoir de coûteuses réparations à payer.

En pleine lutte électorale, "Le Canard" aura de quoi dire et trouvera ce qu'il dit.

Au commencement de l'hiver, le Comité Exécutif disait qu'il avait une somme de \$1,500,000 pour l'entretien de nos rues cet hiver.

Vous savez tous comment nos rues ressemblent à des anciennes routes de campagne? Et l'échevin Monette, ministre de nos "routes" municipales, dit: "Montréal, à date (ou presque), a dépensé la somme de \$678,300 pour l'enlèvement de la neige et l'entretien des rues.

C'est peut-être vrai, car nous avons eu un hiver peu ordinaire. Mais... de \$678,300 à \$1,500,000 il y a une petite différence... à calculer.

Sous le titre: "LA METROPLE EN TUTELLE", un journal disait:

Dans l'impossibilité de s'emparer de nouveau de l'hôtel de ville, par ses partisans rouges, l'honorable Taschereau a décidé de laisser tomber Montréal sous la tutelle de sa Commission des municipalités, dirigée par son sous-ministre, M. Oscar Morin.

De cette façon, avec l'aide de ses amis, le premier ministre pourra régler le sort des contribuables de la métropole du pays à sa guise, autrement dit: faire payer les petits en engraisant ceux qui contribuent et contribueront, volontairement ou non, à la caisse électorale des prochaines élections provinciales.

Nul n'ignore qu'actuellement les affaires de l'hôtel de ville se transigent d'abord dans les bureaux des organisateurs libéraux, MM. Victor Marchand, Jules Desmarais, Alphonse Décary et al. Le président du comité exécutif, M. Maurice Gabias, n'est que le pion en chef qui transmet les ordres aux échevins moutons du régime libéral. M. Léon Trépanier, depuis sa fameuse déclaration à Bordeaux au cours des dernières élections municipales, n'est que le haut-parleur du régime actuel.

L'honorable Alexandre Taschereau comprend mais un peu tard qu'il n'aurait jamais dû s'emparer de l'hôtel de ville de Montréal et qu'un Québécois, dut-il être premier ministre de la province, est absolument inapte à administrer la métropole commerciale du Canada; pas plus qu'un Montréalais n'aurait l'audace d'imposer ses volontés et ses créatures à la Vieille Capitale.

Le régime Gabias-Légault-Trépanier tombe sous la réprobation publique. Comme rien ne saurait le sauver du désastre et que M. Taschereau se sent dans l'impossibilité de remonter le courant populaire, il impose la tutelle et naturellement ce sont les petits propriétaires et les ouvriers qui en souffriront le plus.

Electeurs de Montréal, avez-vous lu attentivement cet article? Le raisonnez-vous? Qu'est-ce que vous en pensez?

Depuis son retour de l'Abitibi, l'échevin Trépanier est CONTRE les expropriations de la rue Roy. Les élections sont tellement proches que Léon ne veut pas déplaire à ses électeurs. Bluff!

Mais... Léon serait en faveur de l'élargissement de la rue... si les élections ne se dressaient pas devant lui comme un fantôme qui lui crie: Rendez-moi compte, M. Lapipe, de vos promesses et de vos serments faits au nom du "leader" de la "valeur" à Taschereau.

Et, aussi pourquoi la rue Roy se trouve-t-elle dans le quartier Lafontaine.

SON PARFUM PREFERE

(57^{ème} Concours)



Le soir où Yves M... fut récupéré, on l'envoya dans un dépôt de C. O. A.

Que faire dans la cour d'un dépôt lorsqu'on n'a jamais été soldat et qu'on a passé une bonne moitié de sa vie entre... cour et jardin? On ne peut que s'ennuyer. C'est ce que faisait consciencieusement le doux Yves M... en déambulant dans le "quartier" les mains derrière le dos.

Un jour, il tomba sur le commandant qui l'interpella sans aménité:

—Qu'est-ce que vous foutez-là?

—Moi?... répliqua Yves M...! Rien, j'attends une affectation.

—Et d'abord comment vous appelez-vous?

—Yves M..., répond timidement notre confrère qui déjà n'en mène pas large.

—Yves M...! Yves M...! je connais ce nom-là... dit l'officier calmé... Ah...! j'y suis...! C'est vous qui faites des pièces de théâtres... des mélés rigolotes!

—Oui, mon commandant... C'est moi, répond Yves M... maintenant rassuré et flatté.

—Très bien... vous n'avez pas d'affectation?

—Pas encore, je viens d'arriver au corps.

—C'est bien...

Puis après une pose, le commandant dit:

—Je n'ai que deux emplois vacants... vous choisirez celui qui vous ira le mieux. J'ai besoin d'un plongeur aux cuisines et d'un homme pour les closets dans l'équipe sanitaire. Lequel préférez-vous?

—Je vais vous le dire, mon commandant, répond Yves M... d'une voix suave. Moi, l'odeur des cuisines, ça m'incommode, j'ai mieux celle des closets...

FOLICHONNE.

Cessez donc vos luttes de "POUVOIR", unissez-vous pour le bien du Canada en mettant de côté vos ambitions personnelles. Dans un superbe discours, c'est en somme ce que disait Henri Bourassa au parlement d'Ottawa, dernièrement. Frappait-il juste?

Au parlement de Québec, le bill de Montréal est en train de se faire disséquer. Son cadavre sera transporté à la morgue. Les électeurs de la métropole, le 9 avril, rendront un verdict de suicide, meurtre ou attentat à la pudeur...

Pourquoi les juifs ont-ils attendu la mort de Michel Helbronner pour dire que son père était un "juif-français"? Michel Helbronner, décédé il y a à peine quinze jours, a servi dans les armées françaises et a fait preuve de bravoure. N'ayant pas de patrie, les juifs n'ont pas de soldats.

Nous réservons pour dimanche prochain, plusieurs commentaires sur plusieurs faits politiques. C'est aujourd'hui mardi (6 février) et nous allons sous presse... pour ce présent numéro daté du 11 février.

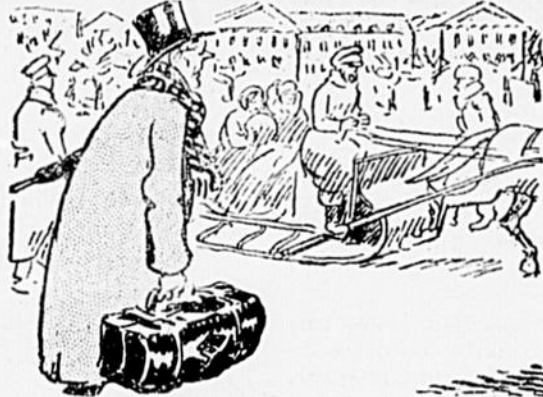
Ne manquez pas de lire "Le Canard" de dimanche prochain, il y en aura... de bonnes.

"Le Canard" est le Journal à la Mode

LE PROFESSEUR D'ECRITURE, par Ed. Ward



M. Clément Limarie, professeur d'écriture à Paris, âgé d'une cinquantaine d'années, trouvait que son métier ne le nourrissait plus. Depuis que la machine à écrire avait fait son apparition, on ne lui confiait plus de lettres à écrire et on n'enseignait plus aux élèves à calligraphier l'anglaise, la ronde ou la bâtarde, ces dactylographes remplaçant avantageusement les artistes de la plume. Son métier, périlissant de plus en plus, et son âge ne lui permettant pas...



...d'en apprendre un autre, il résolut de partir pour la Russie où l'on usait encore d'écrivains publics, car le peuple ignorant avait besoin d'intermédiaires pour sa correspondance. Clément Limarie descendit du train à Saint-Petersbourg, un peu ahuri par son long voyage et fut quelques jours déconcerté dans ce pays si nouveau pour lui, d'autant qu'il était d'un caractère tranquille, effacé et qu'il redoutait les aventures. Il ne savait pas le russe, mais dans cet empire...



...qui était encore sous le régime impérial, toutes les familles nobles parlaient les français et plusieurs demandèrent de perfectionner l'écriture de leurs enfants. Il faisait aussi quelques copies qui lui demandaient du mal puisqu'il ne savait pas la langue. Certain jour, un Russe lui donna à copier une longue lettre et en surveilla attentivement le travail. Sans y avoir compris un mot, Limarie dut, tout de même, avoir pleinement...



...réussi la copie, car le Russe, satisfait, lui donna cent roubles. Il était généralement beaucoup plus mal payé, mais il joignait les deux bouts et, sans grands besoins, s'estimait content de son sort. Un jour, sa tranquille maison fut envahie par la police et comme il sortait de sa chambre pour s'enquérir de ce qui se passait, "C'est bien vous, Clément Limarie, professeur? lui demanda..."



...le chef des agents. — Professeur d'écriture, pour vous servir... — Pas de bruit ou gare à vous. Je vous arrête." Dans sa stupeur, Clément ne songea guère à faire du bruit. Il tenta de demander les motifs de son arrestation. "Vous le savez bien, lui répondit-on brusquement. Ne faites pas le malin." On l'enferma, on le mit au secret et deux jours après, on le poussa dans une colonne qui partait pour la Sibirie: il était déporté.



Il eut beau supplier, implorer les officiers qui commandaient le convoi. "Ah! c'est vous, Limarie! Est-ce que vous êtes heureux d'avoir encore votre tête. L'impeur est trop bon avec les gens de votre espèce. Le pauvre homme dut se résigner et, après de longues et dures étapes, parvint en Sibirie. Il y arriva épuisé par les mauvais traitements et par la fatigue et fut affecté aux mines de l'Oural. Le directeur le fit venir et lui dit: "Tâchez..."



...de vous bien conduire. J'aurai l'oeil sur vous. Vous êtes représenté comme un révolutionnaire dangereux. Il faudra marcher droit. — Mais qu'ai-je donc fait? Le directeur lui tourna le dos en éclatant de rire. Le malheureux commença son dur travail, se creusant vainement la tête pour comprendre ce qui avait pu le conduire là. La besogne des mines l'épuisait, sa profession première ne l'ayant nullement préparé...



...À ce dur labeur. Un jour, fatigué, il entama une conversation avec son voisin qui, malgré une grande barbe inculte, paraissait un homme de condition supérieure; mais un des surveillants accourut aussitôt. Vous, Morleff, vous le savez bien, cria-t-il, en s'adressant à l'autre déporté. Huit jours de cachot pour chacun! "Et le soir, Limarie, dans le trou noir qui servait de prison, se disait tristement:



"Pourquoi ne puis-je parler à ce Morleff! C'est lui qui doit être la clef de l'énigme. Il me semble, d'ailleurs, avoir vu ses yeux quelque part. L'aurais-je connu, ce malfaiteur politique? Me prend-on pour son complice? Ah! que suis-je venu faire dans ce pays de nihilistes? Il faudra tâcher de l'interroger, ce Morleff." Mais lorsque Clément eut fini sa peine, il n'eut pas l'occasion de rencontrer ce Morleff. Sur ces entrefaites, le commandant fut remplacé et...

(A SUIVRE PAGE 12)

ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE